

N° 27 Juin 2024

“Agriculture durable et souveraineté alimentaire en Afrique”

Numéro Thématique



Revue Scientifique du



Laboratoire
Ville Société Territoire
(laboVST)

Le Journal des Sciences Sociales

Numéro Thématique

“Agriculture durable et souveraineté alimentaire en Afrique”

N°27 - Juin 2024

ISSN 2073-9303

Revue Scientifique du



Le Journal des Sciences Sociales

INDEXATIONS ET RÉFÉRENCEMENTS



TOGETHER WE REACH THE GOAL

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23408>

Impact factor 2024 : **5.46**

Impact factor 2023 : **3.379**

auréHAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/114767>



<https://reseau-mirabel.info/revue/21500/Le-Journal-des-Sciences-Sociales>

Le Journal des Sciences Sociales

revueljss2@gmail.com

<https://labo-vst.org/>

LE JOURNAL DES SCIENCES SOCIALES

CONSEIL SCIENTIFIQUE

- Prof Simplicie Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie
Tropicale, IGT, Abidjan) Tel : Cel : (00225) 0707 70 85 57,
E-mail : syaffou@yahoo.fr ou affou@ird.ci
- Prof Alphonse Yapi-Diahou, Professeur Emérite de Géographie (Université Paris 8),
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi_diahou@yahoo.fr
- Prof Brou Emile Koffi Professeur Titulaire de Géographie, (Université Alassane
Ouattara.), Cel.: (00225) 0103589105 ; E-mail : koffi_brou@uao.edu.ci
- Prof Roch Gnabéli Yao, Professeur Titulaire de Sociologie, (Université Félix
Houphouët Boigny) ; Cel : 07 08 18 85 96 Email roch.gnabeli@laasse-
socio.org
- Prof Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua),
Cel : (00225) 0505 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr
- Prof René Joly Assako Assako, Professeur Titulaire de Géographie, Université
Yaoundé, Cameroun ; Email rjassako@yahoo.fr
- Prof Ferdinand A. Vanga, Professeur Titulaire de Sociologie (Université Péléforo
Gon Coulibaly), Tel : (00225) 01 03 48 91 60 / 05 05 083 702
E-mail : ferdinand.vanga@upgc.edu.ci af_vanga@yahoo.fr

COMITE EDITORIAL

Directeur de Publication

Simplice Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie Tropicale, IGT, Abidjan) Tel: Cel: (00225) 07 07 70 85 57 E-mail : syaffou@yahoo.fr
ou affou@ird.ci

Rédacteur en Chef

Alphonse Yapi-Diahou, Professeur titulaire de Géographie (Université Paris 8)
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi_diahou@yahoo.fr

Rédacteur en Chef Adjoint

Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua)
Cel : (00225) 05 05 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr

Secrétariat du Comité de Rédaction

Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara,
Bouaké, (00225)0103192952, Email assueyao@yahoo.fr
Konan Kouakou Attien Jean-Michel, Maître-Assistant, Université Alassane
Ouattara, Bouaké, (00225)0707117755, E-mail : attien_2@yahoo.fr
Yapi Atsé Calvin, Maître assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké,
(00225)0707996683, E-mail : atsecalvinyapi@gmail.com
Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie, Ecole Normale
Supérieure d'Abidjan, Cel.: (00225) 07 75 52 62; E-mail:
yassiga@gmail.com

Secrétaire aux finances

Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie, Université
Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire, (00225)0505483129,
E-mail : bohounse@yahoo.fr

COMITE DE LECTURE

- Abdoul Azise SODORE, Maître de Conférences de Géographie/aménagement, Burkina Faso
- Adaye Akoua Assunta, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan
- Allaba Ignace, Maître de Conférences d'études germaniques, Université Felix Houphouët Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
- Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- Bally Claude Kore, Maître de Conférences de Sociologie des organisations, université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Beka Beka Annie, Maître de Conférences de géographie, École Normale Supérieure, Gabon
- Biyogbe Pamphile, Maître de Conférences de Philosophie, Ecole Normale Supérieure, Gabon
- Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie (Université Alassane Ouattara)
- Christian Wali Wali, Maître-Assistant de Géographie, Université Omar Bongo de Libreville, Gabon
- Coulibaly Salifou, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Diarrassouba Bazoumana, Maître de Conférences de Géographie, environnementaliste, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Djah Armand Josué, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Dosso Yaya, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Eleanor FUBE MANKA'A, Maître-Assistant de Géographe, ENS/Université de Yaoundé I, géographie des aménagements ruraux
- Gokra Dja André, Maître de Conférences, Sciences du Langage et de Communication, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Hugo PILKINGTON, Maître de Conférences, Géographie de la santé, université de Paris 8, France
- Kadet G Bertin, Professeur Titulaire de Géographie, Ecole Normale Supérieure (ENS), Abidjan
- Koffi-Didia Adjoba Marthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny,

Koffi Yeboue Stéphane, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kouadio M'bra, Kouakou Dieu-Donne, Maître de Conférences de sociologie de la santé, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kouame Konan Hyacinthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kra Kouamé Antoine, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kramo Yao Valère, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Loukou Alain François, Professeur Titulaire de Géographie TIC, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

Moatila Omad Laupem, Maître-Assistant de Géographie, Université Marien Ngouabi (Brazzaville- Congo)

Ndzani Ferdinand, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

Ngouala Mabonzo Médard, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

N'guessan Adjoua Pamela, Maître-Assistant de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Soro Debegnoun Marcelline, Maître-Assistante de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Yao Célestin Amani Maître de Conférences de Bioanthropologie, Université Félix Houphouët Boigny, UFR SHS - ISAD

Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie (Ecole Normale Supérieure Abidjan)

SOMMAIRE

		Pages
KOFFI Yao Jean Julius	Conflits fonciers et stratégies de sécurisation foncière en zone rurale dans la sous-préfecture de Niofoin (Nord de la Côte d'Ivoire)	7
ASSUÉ Yao Jean- Aimé SANGARE Nouhoun KOFFI Franchette Aya Roche	Culture de l'anacarde et autonomisation des agriculteurs dans la sous-préfecture de Korhogo (Côte d'Ivoire)	29
Blaise KONAN	Disparition des terres arables au profit de l'urbanisation et changement d'habitudes alimentaires des populations autochtones de Bouaké (Côte d'Ivoire).	46
Bi Boli Francis TRA Toualy Wilfried GNEBA	Rentabilité socio-économique et environnementale d' <i>Irvingia gabonensis</i> et de <i>Ricinodendron heudelotii</i> associés à la cacaoculture dans le département de Soubre au sud-ouest de la Côte d'Ivoire.	57
Djim-Assal DATOLOUM ABDEL-AZIZ Moussa Issa Abdoulaye MADI MAINA	Protection et aménagement des Ouadis à travers la cartographie participative dans la province du Kanem au Tchad	70
Pépoussé Marie Louise OUATTARA	Analyse des systèmes cultureux et du bioclimat dans le district des savanes	83
ABLO Ange Konan David KOFFI	L'usage des intrants chimiques dans l'agriculture : quel impact pour la sécurité alimentaire et sanitaire	99
Kouamé Yves Christian KONAN N'dri Yann Cédric KOUADIO Kouadio Alain Joël N'GUESSAN Kouamé Juslain Romaric KOUADIO	Impacts du contexte hydro-climatique sur la culture du riz dans la région de la Marahoué (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire).	109
Désirée Guillet ANY	L'insécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest : construire une alternative agricole avec Karl Marx	124

KOUADIO Koyé Toussaint KOFFI Brou Émile	Impacts de l'activité aurifère sur l'agriculture périurbaine et la dynamique urbaine de Hiré (Côte d'Ivoire)	133
Zamble Armand TRA BI Arsène DJAKO Malimata DEMBELE	Adaptation hydrique des cultures annuelles et pluriannuelles a la topographie dans le bassin versant du Bandama Blanc de la région de Gbèkè	145
YEBOUA Kouadio Kossonou Nestor YAPI Atsé Calvin DIARRASSOUBA Bazoumana VEI Kpan Noël	Cultures de légumes et problèmes environnementaux aux abords des lacs de la ville de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire)	159

Impacts de l'activité aurifère sur l'agriculture périurbaine et la dynamique urbaine de Hiré (Côte d'Ivoire)

Impacts of gold activity on peri-urban agriculture and the urban dynamic of Hire (Ivory Coast)

KOUADIO Koyé Toussaint

Doctorant, Département de Géographie,
Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Toussaintkoye2018@gmail.com

KOFFI Brou Émile

Professeur Titulaire,
Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
koffi_brou@yahoo.fr

Résumé : La Côte d'Ivoire dispose de ressources minières importantes constituées d'or, de fer, etc. L'exploitation des ressources minières contribue à la dégradation de l'environnement. La ville d'Hiré située dans le sud forestier ivoirien n'est pas en marge de cette dégradation de l'environnement liée à l'exploitation minière. Cette étude vise à analyser les effets induits par l'activité aurifère sur l'agriculture périurbaine et l'urbanisation de Hiré. La méthodologie de collecte des données s'est appuyée sur la recherche documentaire et l'enquête de terrain où un questionnaire a été adressé à 45 propriétaires terriens, 170 les acquéreurs et 35 orpailleurs déterminés à l'aide de la technique d'échantillonnage de boule de neige. Les résultats de l'étude montrent que l'occupation anarchique du foncier, les conflits fonciers, la croissance démographique, la réduction des sites maraîchers sont motivées par l'activité minière à Hiré. Ces phénomènes créent ainsi des dysfonctionnements dans le processus de l'urbanisation et de développement de la ville. Partant de ce fait, des perspectives peuvent être éditées telle que la collaboration des acteurs dans la gestion foncière et minières de ladite localité pour résoudre ce dysfonctionnement urbain.

Mots clés : Côte d'Ivoire, Hiré, Ressources minières, agriculture périurbaine, dynamique urbaine.

Abstract: Ivory Coast has significant mining resources consisting of gold, iron, etc. The exploitation of mining resources contributes to environmental degradation. The town of Hiré, located in the forested south of Ivory Coast, is not exempt from this environmental degradation linked to mining. This study aims to analyze the effects induced by gold mining activity on peri-urban agriculture and the urbanization of Hiré. The data collection methodology was based on documentary research and field survey where a questionnaire was sent to 45 landowners, 170 purchasers and 35 mining agents determined using the sampling technique of snowball. The results of the study show that the anarchic occupation of land, land conflicts, population growth, and the reduction of market gardening sites are motivated by mining activity in Hiré. These phenomena thus create dysfunctions in the process of urbanization and city development. Based on this fact, perspectives can be published such as the collaboration of actors in the land and mining management of the said locality to resolve this urban dysfunction.

Keywords : Ivory Coast, Hiré, Mineral resources, peri-urban agriculture, urban dynamics,

Introduction

L'Afrique de l'Ouest, riche de son potentiel minéral, notamment aurifère, a accueilli d'importants investissements dans le secteur minier au cours des deux décennies écoulées (IFDD, 2015, pp.6-7). Ces investissements sont pour l'essentiel le fait de compagnies minières privées étrangères, pour la plupart d'origine canadienne, américaine, sud-africaine, anglaise ou australienne et plus rarement d'origine asiatique (Chine et Inde), attirées par l'existence d'un dispositif juridique et fiscal incitatif.

La Côte d'Ivoire dispose d'importantes ressources minières constituées d'or, de fer, de manganèse, etc. Ce secteur minier ivoirien connaît un dynamisme particulier sur ces deux dernières années avec, notamment la promulgation du nouveau Code Minier en 2014 (S. Moore, 2015, p.39). Ainsi, cette politique minière de l'État a connu à l'image de l'ensemble du continent plusieurs évolutions créant une intensification et une diversification des activités minières qui résultent des investissements massifs réalisés sur le pays (Jeremy, Janet 2017, p.1). Ces investissements ont eu comme corollaires, l'augmentation de la pression foncière et subséquemment l'exacerbation de cette activité minière (IFDD, 2015, pp. 6-7). Cette activité minière est devenue pour le pays, un centre d'intérêt particulier en vue de palier la mévente et les fluctuations des cours mondiaux des matières premières (K. N. Kouadio, 2016, p.300). En outre, la pratique de cette activité a des répercussions sur l'environnement.

Hiré, localité minière située sud dans la région du Lôh-Djiboua abritant une population de 70 000 (INS, 2021) n'est en marge des répercussions induites par l'activité aurifère. A Hiré, l'on constate la croissance démographique, l'occupation anarchique du foncier, la réduction des sites maraîchers et les conflits fonciers motivés par l'exploitation aurifère. Face à ces situations qui mettent en mal le développement harmonieux, l'Etat procède à la réglementation en créant en cadre juridique de l'exploitation minière contenant les grands principes de la protection de l'environnement et du patrimoine des communautés (A. Chene-Sanogo, 2012, p299). En outre, l'étude révèle que les élus locaux (la municipalité) et l'administration déconcentrée (le service technique de la mairie, la direction de la construction) mènent des opérations d'aménagement et de gentrification pour le développement harmonieux de Hiré.

Malgré les efforts consentis par l'Etat et les élus locaux pour atténuer les effets néfastes de l'activité aurifère, les effets de cette activité l'agriculture périurbaine et l'urbanisation persiste. Face cela, il est utile de savoir : Comment l'activité aurifère impacte-t-elle l'agriculture périurbaine et la dynamique urbaine de Hiré ?

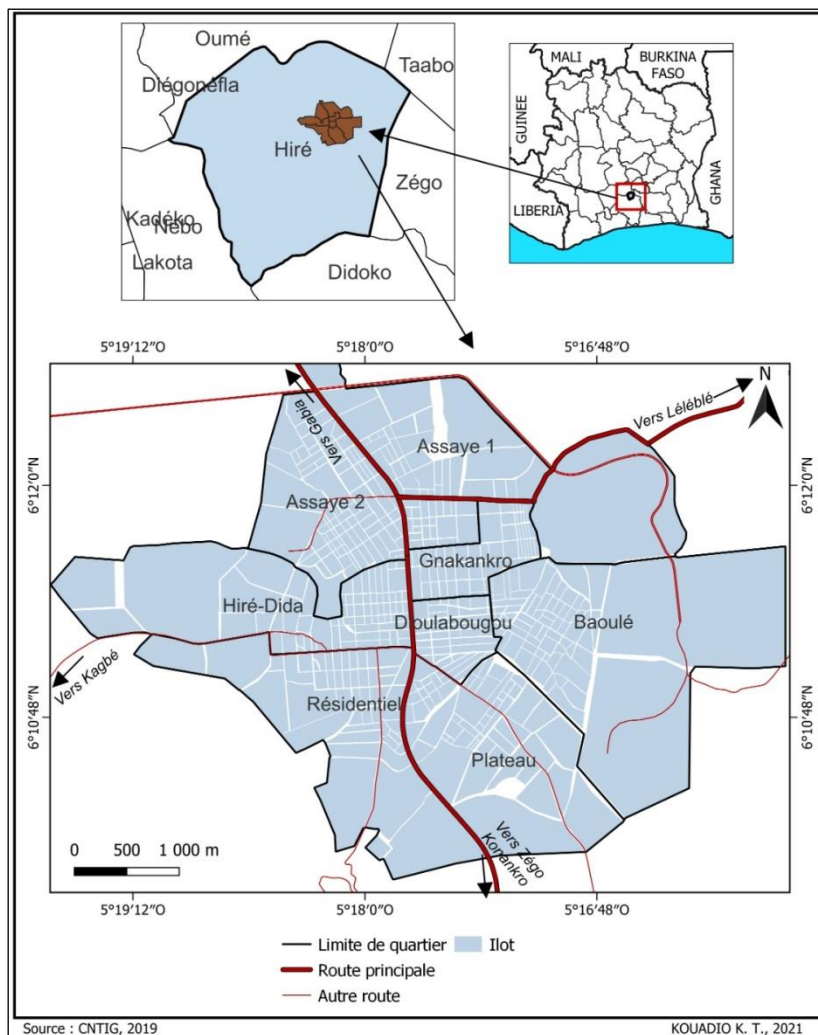
Cette étude vise à analyser les effets induits par l'activité aurifère sur l'agriculture périurbaine et l'urbanisation de Hiré. Pour y parvenir, il convient de montrer le mode d'exploitation aurifère et son impact sur l'agriculture périurbaine d'une part, et d'analyser son impact sur l'urbanisation de Hiré, d'autre part.

1. Méthodologie

La méthodologie de cette étude a pris en compte trois principaux éléments. Il s'agit de la présentation de l'espace d'étude, des méthodes de collecte, de traitement et d'analyse des données.

1.1. Présentation de l'espace d'étude

Hiré est située dans le sud forestier ivoirien précisément dans la région du Lôh-Djiboua (carte 1).



Carte 1 : Localisation de la ville de Hiré en Côte d'Ivoire

La carte 1 présente la ville de Hiré. En effet, la ville d'Hiré est située dans la région du Loh-djiboua au Centre-ouest de la Côte d'Ivoire. En général, cette région est limitée au Nord-ouest par la région du Gôh (Gagnoa), à l'Est par la région de l'Agnéby Tiassa (Agboville), au Sud-est par la région des Grands Ponts (Grand-Lahou) et au Sud-ouest par la région par la région du Gboklè (Sassandra) et en particulier la ville de Hiré est limitée au Nord par le village Gambia à l'Est par la ville de Taabo au Sud par le village Douville et à l'Ouest par le village Kagbé. La ville d'Hiré s'étend sur une superficie de 650 km² avec une population de 70 000 habitants et est peuplée en majorité par le peuple Djiboua dont la langue est le Dida (autochtone) et les allogènes ainsi que les étrangers (INS, 2021). En effet, cette localité regorge d'importantes ressources agricoles et minières. Pour les ressources agricoles, on a le cacao, le café, l'hévéa, le palmier à huile, la banane plantain etc. Pour les ressources minières, l'on rencontre des gîtes d'or qui sont en pleines exploitations par des agents d'extraction minière dans les localités telles que Hiré, Agbaou, Bonikro, etc.

La ville d'Hiré compte huit quartiers (Assaye 1 et 2, Résidentiel, Hiré-dida, Gnankankro, Plateau, Baoulé et Doulabougou. Hiré a été érigée en Sous-préfecture en 1977 puis en commune 1985 et est le chef lieux de sa Sous-préfecture.

1.2. Méthode de collecte des données

1.2.1. La recherche documentaire

Cette étude a été réalisée suite à une recherche documentaire qui a permis de consulter les ouvrages qui traitent les questions des pratiques foncières sur l'urbanisation en Afrique au sud Sahara, en Côte d'Ivoire et à Hiré. En effet, ces ouvrages ont permis de faire l'état des lieux d'Octobre 2021 en Mars 2022 dans la ville de Hiré.

1.2.2. L'enquête de terrain

Elle a débuté de Mars à Août 2021 par une observation de la ville de Hiré en parcourant les 08 quartiers suivis des prises de vue dans la ville. Ensuite, des guides d'entretiens ont été élaborés puis adressés aux autorités en charges de la gestion foncière de la ville (la direction de la construction des logements et de l'urbanisation et le service technique de la mairie sur le mode d'affectation du permis de construire et le modèle d'aménagement adopté pour Hiré, le service domanial de la Sous-préfecture et les autorités coutumières sur le mode de gestion des conflits fonciers, d'acquisition du foncier, de gestion des retombés des activités aurifère provenant des industries etc.). Enfin, un questionnaire adressé à 250 personnes dont 45 propriétaires terriens, 170 acquéreurs et 35 orpailleurs choisis à partir de la technique de boule de neige.

1.3. Matériels de traitement et d'analyse des données

Le Microsoft Excel 2016 a servi à l'élaboration des tableaux, des graphiques et des diagrammes des données de l'enquête du terrain. Les cartes ont été élaborées à partir du logiciel Arc Mapp 10.2. Ceci a permis la réalisation et l'illustration du phénomène étudié.

2. Résultats

Les résultats de cette étude tournent autour de deux axes que sont : le mode d'exploitation aurifère et l'impact de cette activité minière sur l'urbanisation de Hiré.

2.1. Technique d'exploitation minière artisanale et ses conséquences sur les terres agricoles

À Hiré, localité minière aurifère, l'on rencontre deux types d'exploitation du minerai aurifère que sont : artisanale et industrielle. En effet, l'exploitation industrielle est effectuée par la société minière Newcrest Mining Limited et l'artisanale à petite échelle (EMAPE) est exercée par les communautaires (Dida, Baoulé, Burkinabé, etc.).

2.1.1. Description de la technique d'exploitation minière à Hiré

L'exploitation aurifère de Hiré se pratique avec méthode traditionnelle « le creuser », source de destruction du foncier (Photo1).



**Photo 1 : Technique d'exploitation aurifère artisanale à Gnakankro
Prise de vue, K. T. Kouadio, Mai 2022**

La photo 1 présente les pratiques de certains acquéreurs ou propriétaires terriens sur leurs différents lots dans la ville de Hiré. En effet, à la lisière du quartier Gnakankro et Assaye 1 se trouvent les secteurs appelés Akississo et Danmasso dont cette activité est la plus pratiquée. Car cette zone est limitée par le site d'exploitation industrielle. Dans ces secteurs l'on trouve des sites d'exploitation minière artisanale. Elles n'utilisent ni produits chimiques, ni explosifs et ne sont pas fondées sur la mise en évidence préalable d'un gîte ou d'un gisement. Ainsi le traitement se fait à l'aide du matériel traditionnel (figure1).

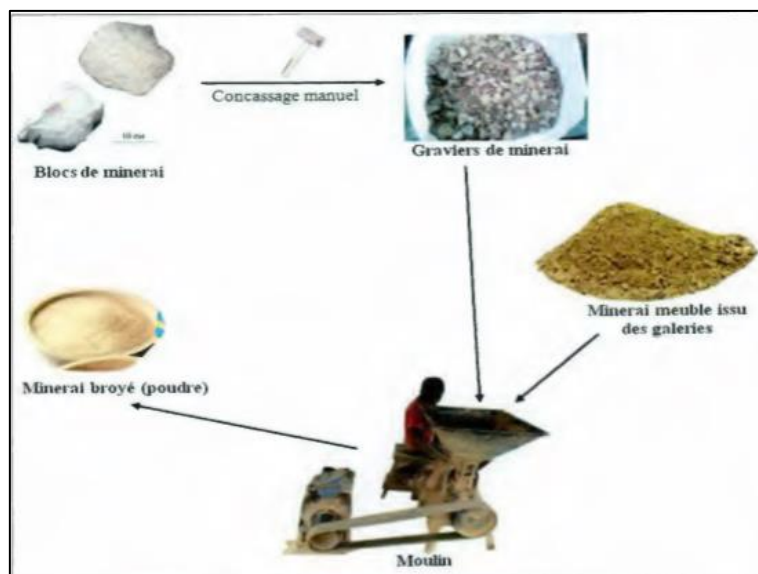


Figure 1 : Mode artisanal de traitement d'or à Hiré

Source : Kouadio, 2008 cité par Konaté 2016 p.9

Il ressort de la figure 1 que les orpailleurs traditionnels utilisent des matériaux rudimentaires et archaïques. Cette figure fait état de l'inventaire des outils manuels et mécanisés et leurs fonctions dans l'exploitation aurifère artisanale à Hiré. Il s'agit des bassines et des calebasses servant à vider les puits et à laver le sable issu du broyage des roches. Les dabas sont utilisées pour creuser partiellement le sol. Les lampes torches permettent aux orpailleurs d'éclairer les tunnels. Les marteaux permettent de concasser des cailloux contenant l'or. Les pioches sont utilisées pour creuser les puits. Pendant que les sachets sont utilisés pour retenir l'eau des bassins. Les sacs et cuvettes de leur côté servent à transporter du sable. Quant aux seaux, cordes, pelles et poulies permettent de retirer le gravier ou la terre. Les broyeuses à leur tour permettent de moudre les pierres. Les motopompes servent à aspirer l'eau dans les galeries creusées.

2.1.2. Mode d'exploitation artisanale, une menace pour la sécurité alimentaire

L'exploitation artisanale a engendré de nouveaux défis qui touchent directement les femmes et les jeunes, notamment la perte de terres vendues aux exploitants miniers. L'exploitation minière menace ainsi les activités agricoles conduisant à une insécurité alimentaire dans la ville. Ce phénomène a éloigné cette couche de la population de l'agriculture entraînant une insécurité alimentaire au niveau de certaines familles.

Du fait de la mutation de ces populations vers l'activité d'exploitation minière. Aussi, l'afflux de main-d'œuvre en provenance de pays voisins comme le Ghana, la Guinée, le Mali et le Burkina Faso, de nombreuses personnes ont vu leurs activités évoluer. Par ailleurs, selon A. Jérémy et A. M. Janet. (2017, p. 2), face à ces phénomènes certains jeunes et femmes ont dû recourir à des formes de travail illicites comme la prostitution et l'exploitation aurifère artisanale, car leurs sources traditionnelles de revenus (l'agriculture) ont disparu à cause de l'apparition de nouveaux sites miniers, ou sont devenues moins compétitives et moins économiquement viables par rapport à d'autres activités.

2.2. Multiples impacts de l'activité aurifère sur l'urbanisation de Hiré

L'activité minière qu'elle soit artisanale ou industrielle impacte les ressources (le foncier, l'eau, etc.). Ces impacts se situent au niveau spatial, démographique et économique.

2.2.1. Une poussée démographique à Hiré, liée à l'exploitation aurifère

La population de la ville de Hiré connaît une évolution soutenue, caractérisée principalement par un accroissement naturel élevé et un apport migratoire important. En effet, la ville de Hiré est dominée par sa population jeune. L'analyse de la croissance démographique de la ville de Hiré s'appuie sur les données allant de 1988 à 2021 (figure 2).

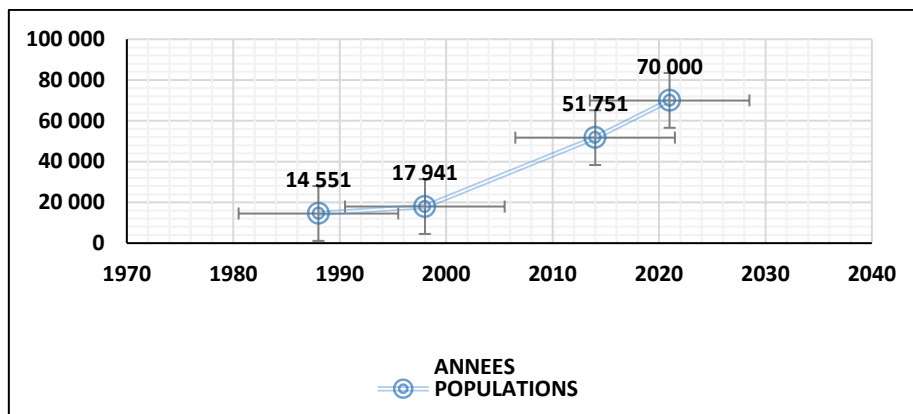


Figure 2 : Évolution de la population urbaine de Hiré de 1988 à 2021

Source : INS, 1988, 1998, 2014 et 2021

Cette figure 2 met en évidence l'évolution de la population urbaine de Hiré de 1988 à 2021. La ville de Hiré, a connu une faible évolution de sa population de 1988 à 1998, avec une population comprise entre 14 551 et 17 941 habitants (INS, 1988, 1998). De 1998 à 2021, Hiré a vu sa population s'accroître progressivement. Celle-ci est passée de 17 941 à 70 000 habitants, soit un taux d'accroissement de 27,8% sur cette période. Sur les périodes intercensitaires 1975-1988 et 1988-1998, le taux de croissance annuelle de la population a été respectivement de l'ordre de 3,8% et de 3,3% (INS, 2021). La faible évolution de la population urbaine de la ville de Hiré de 1988 à 1998 est le fait que la population immigrée dans cette zone forestière à cette époque était basée en majorité dans le milieu rural. Cette population commence à accroître à partir de 1998 (17 941 habitants) à 2021 avec 70 000 habitants. Cette légère évolution de la population dans le milieu urbain s'explique par la grande sécheresse qu'a connue après "le miracle ivoirien" de 1970 à 1980 liée à la fluctuation du prix des matières premières agricoles. Cette population à la recherche d'un mieux-être va entraîner une migration des populations du milieu rural vers la ville. La forte croissance de la population urbaine de Hiré de 1998 à 2021, avec les effectifs respectifs de 17 941 et 70 000 habitants fait de la ville la deuxième grande ville de la région du Loh-djiboua (INS, 2021). Cette forte croissance est en partie liée à l'arrivée des déplacés guerre de à la crise militaro-politique qu'a connu le pays de 2002 à 2011 et surtout, à l'activité minière dans cette localité. Cette croissance démographique induit une croissance spatiale.

2.2.2. Exploitation minière artisanale, facteur de la dynamique spatiale de Hiré

Hiré connaît une dynamique urbaine depuis son érection en sous-préfecture à aujourd'hui (figure 3).

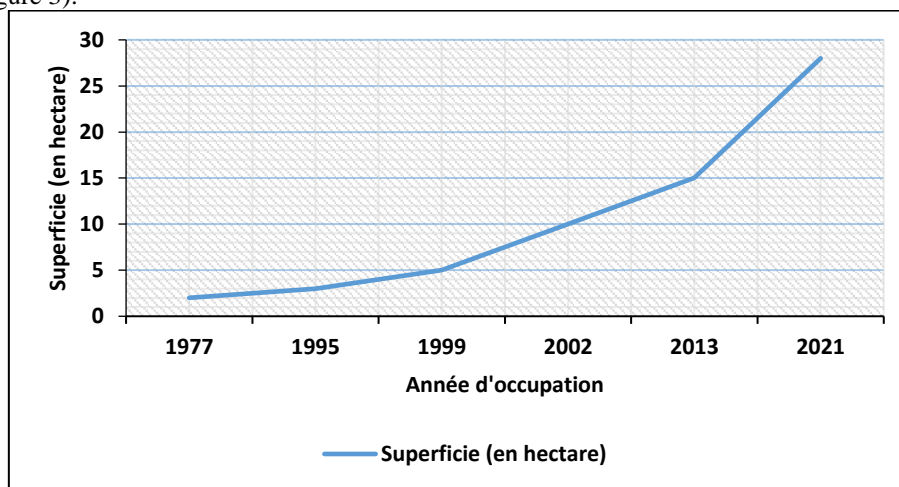
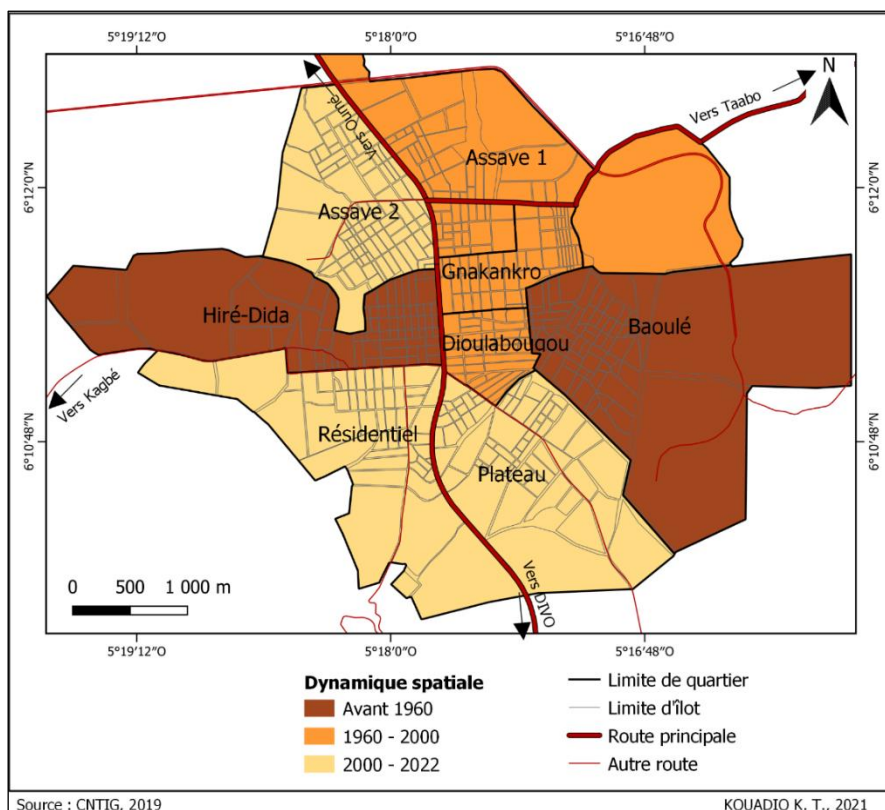


Figure 3 : Evolution de la tâche urbaine de Hiré de 1977 à 2021

Source : Enquête de terrain, 2021

La figure 3 présente l'évolution de la tâche urbaine de Hiré de 1977 à 2021. Il ressort de l'investigation que cette ville connaît une évolution dans le temps et dans l'espace. Ville érigée en sous-préfecture en 1977, Hiré à cette époque constituait un site à nouvelle destination pour les allogènes faisant d'elle une localité à faible superficie de 4,5 ha. Sa superficie s'accroît pour atteindre 17 hectares en 1999. Cela est lié à la présence moyenne de la démographie dans localité qui était dominée par les Dida (autochtone), Baoulé (allogène), etc. De 1999 à 2021, la ville connaît une forte occupation du foncier passant de 17 à 28 hectares. Cette croissance spatiale relativement rapide est liée aux nouvelles activités économiques telles que l'agriculture et surtout l'exploitation minière. Désormais l'assiette urbaine de Hiré est occupée par huit quartiers (carte 2).



Carte 2 : Evolution de l'armature urbaine de Hiré de 1960 à 2022

Il ressort de la carte 2 que la ville de Hiré a connu une évolution dans le temps et dans l'espace. Cette dynamique s'est opérée sur trois phases que sont : avant 1960, de 1960 à 2000 et de 2000 à 2022. En effet, avant l'indépendance (1960) la localité avait deux quartier (Hiré-Dida et Baoulé) soit 25 % des quartiers actuels, de l'année 1960 à 2000 trois autres quartiers (Dioulabougou, Gnakankro, Assave 1) soit 37,5 % des quartiers actuels se créer faisant de la localité à cinq quartiers urbain. De 2000 à 2022 la localité connaît une croissance également de 37,5 % au niveau des occupations foncières soit une augmentation de trois (03) autres quartiers (Assave 2, Résidentiel et Plateau) s'ajoutent. Désormais la ville de Hiré est composée de huit quartiers.

Les lotissements administratifs ont été réalisés par l'administration (anciens lotissements). Cette opération a fait naître le noyau primitif de la ville constitué de quatre quartiers. Le lotissement villageois est opéré par un géomètre sous la demande du propriétaire terrien. Cette opération va accentuer la dynamique spatiale de la ville de Hiré. Ces quartiers lotis par les villageois ont donné naissance aux quartiers périphériques. En effet, ce lotissement villageois connaît un essor depuis 2006, suite à la prospection du minerai aurifère dans la localité. Alors, les propriétaires terriens pour bénéficier de leurs patrimoines fonciers, ils préfèrent lotir ces espaces périphériques en vue d'être dédommages lors d'exploitation du minerai d'or sur le terrain. Ce phénomène connaît un essor suite à forte de demande foncière va engendrer une occupation du foncier sans procédure administrative par certains acquéreurs (photo 2)



Photo 2 : Un chantier sans permis de construire de la mairie de Hiré
 Prise de vue : KOUADIO Toussaint, Avril 2022

La photo 2 montre les actions du service technique de la mairie sur les bâtis de la ville de Hiré. Le service technique dans la Mairie de Hiré dans sa mission de contrôle et régulateur d'urbanisation veille au bon fonctionnement des bâtis au sein de la ville.

Dans l'agglomération, il veille sur l'aménagement urbain. Lorsqu'il observe un bâti hors norme, il procède à une notification « A Démolir : AD » interpellant l'acquéreur de son attitude dans l'exploitation de son foncier. Ces actions conduisent la population à s'informer et à s'approprier de la connaissance des documents administratifs leur permettant à exploiter leur foncier sans contrainte.

Cependant, le responsable du Service Technique affirme : « *qu'au sein de la ville la majeure des lots acquis sont sans permis de construire. Ainsi, sur 13 278 lots seulement 171 lots soit 1.29 % font objet de permis de construire.* ». Ce phénomène crée l'occupation anarchique du foncier dans le bâti. L'une des raisons majeures de l'occupation du foncier sans permis de construire s'explique par le fait que certains acquéreurs du foncier pour des problèmes financiers avant de construire sur leur foncier abrogent certaines étapes dans l'acquisition des documents donnant droit à la construction. Aussi, par méconnaissance des documents régissant l'utilisation ou exploitation du foncier, certaines populations urbaines construisent sans document.

2.2.3. Amélioration des revenus des populations grâce à l'exploitation minière de Hiré

Hiré comme toutes les villes du pays abrite les différentes couches socio-professionnelles. Cette localité connaît plus ou moins une prospérité économique (figure 4)

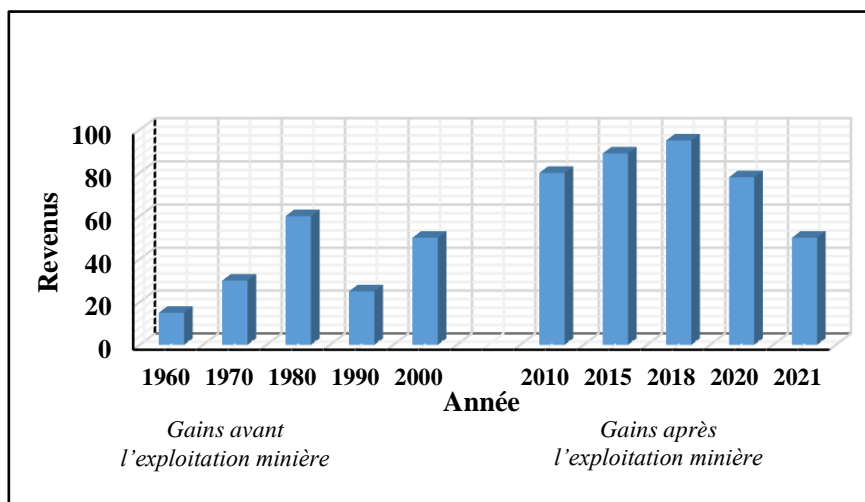


Figure 4 : Évolution de la situation financière à Hiré de 1960 à 2021
 Source : Enquête de terrain, Mai 2021

Il ressort de la figure 4 que la localité de Hiré connaît deux époques d'évolution économique que sont de 1960 à 2000 et de 2000 à 2021. En effet, de 1960 à 2000 la population de Hiré était à majorité ruraliste dont leurs revenus provenaient des activités agricoles une prospérité. De 1960 à 1980, l'on observe une légère amélioration grâce aux revenus tirés des activités agricoles telles que le café, cacao, etc. A partir de 1980, ce moment de gloire connaît des difficultés suite à la fluctuation du coût des matières premières sur le marché mondial et à la sécheresse vont impacter les activités agricoles. A partir de 2010 à 2018, la vie à Hiré connaît une amélioration suite à la prospection positive du minerai d'or. En effet, cette amélioration s'est perçue par la transformation d'une activité agricole à une activité minière favorisant l'augmentation des revenus. Dès 2008, l'industrie minière s'installe dans la localité de Hiré précisément à Bonikro (village environnante de Hiré), accentuant la pratique de l'activité minière tant artisanale et industrielle de ladite localité. L'installation de l'usine d'exploitation minière a permis la création et l'obtention d'emploi (journalier, contractuel, permanent) par la population de cette localité. Ainsi, l'on rencontre une reconversion de certaines populations à l'activité minière. Un enquêté affirme ceci : « *avant l'activité minière on souffrait avec les revenus mensuels de 50 000 FCFA, voire 70 000 FCFA. Mais avec la venue de l'industrie minière, nous avons un soulagement avec au-moins 250 000 FCFA, voire 500 000 FCFA comme revenu mensuel.* ». Cette augmentation des revenus de la population de Hiré émane de la transaction foncière à travers les indemnités foncière (avant l'exploitation minière le prix du m² oscillait entre 250 et 500 FCFA et après l'exploitation minière le prix du m² connaît une hausse oscillant entre 1 200 FCFA et 1 500 FCFA), la pratique de l'exploitation minière artisanale (le coût de l'or obtenu par les illégaux connaît une hausse partant de 15 000 FCFA/g en 2010 à 30 000/g en 2020 et 33 000 FCFA en 2021).

A Hiré, l'analyse de la répartition des chefs de ménage par catégorie socio-professionnelle a permis d'avoir une idée des secteurs d'activités qu'ils occupent au sien de la ville. Ces chefs de ménage sont réparties en six branches en fonction des différents secteurs d'activité (figure 5).

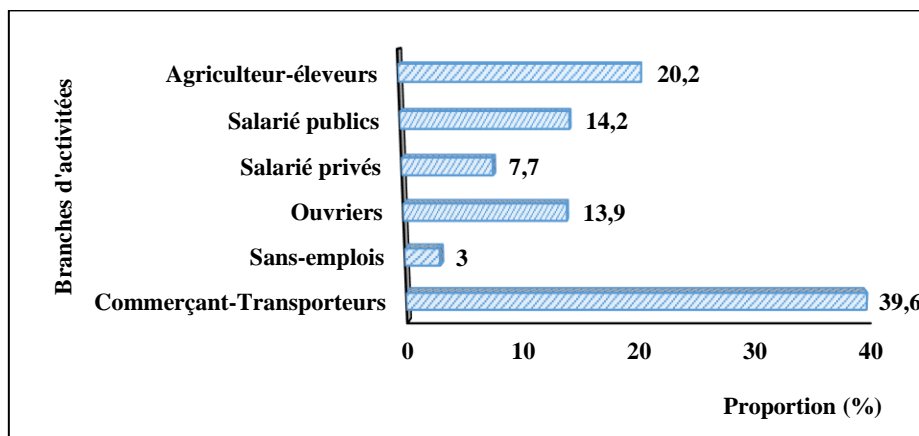


Figure 5 : Répartition des enquêtés en fonction des professions à Hiré

Source : Enquête de terrains, Janvier, 2022

Il ressort de cette figure 5 que plus d'un tiers (39,60%) des chefs de ménages de Hiré sont des commerçants et des transporteurs. Les agriculteurs (maraîchers) et éleveurs représentent 20,2%. La proportion des chefs de ménage salarié publics et des ouvriers du secteur secondaire est sensiblement égale (14,2% et 13,9%) et la proportion des sans-emplois est de 3%. En effet, à Hiré La catégorie socio-professionnelle, les plus fréquentes parmi les demandeurs du foncier sont les commerçants et les transporteurs. A Hiré, après l'installation de l'entreprise de l'exploitation minière le pourcentage des sans-emplois passe à 3%. Pour assurer besoins en ressources animales et agricoles de ladite localité 20.2% de cette population ce sont investis de ce domaine. La mise en place de l'entreprise minière favorise le développement des échanges et la mobilité de la population, ce qui explique le taux élevé (39.6%) des personnes dans ces domaines d'activité. L'étude révèle que suite à cette activité aurifère, la majeure des personnes exerçantes dans le domaine, vivre dans les maisons en standing (photo 3).



Photo 3 : Logement économique au quartier Mine de Hiré
Prise de vue : K.T. KOUADIO, Janvier 2022

A l'échelle de la ville de Hiré, les quartiers de type moyens standing (Assaye 2, Résidentiel et Plateau) sont moyennement présent (37.5 %) (Carte 4). Dans ce type de quartier, l'on retrouve des terrains dont la superficie varie entre 600 et 800 m².

Les logements sont modestes et bâtis par des particuliers pour l'hébergement ou à des fins locatives. La ville regorge une certaine catégorie d'habitat où vivent les ménages ayant un faible pouvoir d'achat car, ils disposent des revenus faibles. Ceux-ci vivent dans les logements économiques. En effet, la plupart des ménages résidant dans ce type de quartier sont des fonctionnaires des services publics ou les services privés. Ainsi, dans ces quartiers on observe une différenciation au niveau du bâti. Cette différence est perçue dans les types de logement (logement de hauts et de moyens standings). Ces logements sont dotés d'un confort minimal. Ces quartiers, d'une densité moyenne, sont les lieux de résidence privilégiés des personnes de classe moyenne, constituées de fonctionnaires d'une certaine catégorie. Aussi, pour ces ménages, vivre dans les maisons en standing limite l'air de mobilité et de jeux des enfants. Ces résidents, à travers leur niveau de connaissances et d'instructions sont soucieux de l'amélioration des pratiques de propretés domestiques en vue de vivre dans un cadre de vie moins pathogénique.

3. Discussion

L'étude révèle que l'exploitation aurifère a un impact sur la dynamique urbaine. Cette activité impacte l'armature urbaine tant au niveau démographique, spatial et économique. Au niveau spatial, il ressort de l'étude que suite à la prospection du minerai d'or, la population va connaître une évolution. Cette évolution démographique est liée à la migration de la population venue des différentes régions du pays, de la sous-région et des autres continents à la recherche du bien-être. Au niveau économique, il ressort de l'étude que l'activité aurifère a permis d'améliorer le revenu et les conditions de vie de certaines populations.

Cette perception est soutenue par K. N. Kouadio (2016, p.300) lorsqu'il explique que « l'exploitation minière est perçue comme le secteur d'avenir qui sortira l'Afrique de l'ornière de la pauvreté et du sous-développement. ». Dans ce même élan, A. Oulai. (2013, p.3) évoque que depuis la récession économique que connaissent les pays d'Afrique en général et la Côte d'Ivoire en particulier, l'exploitation minière est devenue un centre d'intérêt particulier en vue de palier la mévente et les fluctuations des coûts mondiaux des matières premières agricoles.

Cependant, cette perception n'est pas partagée par F. Hetcheli. *et al.* (2018, p. 14) lorsqu'ils montrent que la croissance démographique urbaine est due aussi à l'élévation du taux de natalité, à l'exode rural massif et à la migration étrangère.

Par ailleurs, cette croissance démographique a favorisé la modification de l'assiette urbaine par l'occupation excessive du foncier. C'est dans ce contexte que F. Hetcheli. *et al.* (2018, p. 14), la forte croissance démographique entraîne l'augmentation des besoins en logement. Ainsi, la forte demande de logement donne un accès à la production foncière qui se matérialise par une forte dynamique spatiale. Cette forte dynamique spatiale est marquée par un étalement non planifié en périphérie. Dans la même veine, T.M. Démaze (2008, p. 116) explique que la croissance démographique Guyanaise a eu des répercussions sur l'occupation

du foncier. Ainsi, cette croissance démographique a contribué à la mauvaise exploitation du foncier. A cet effet, l'accroissement démographique rapide dans les différentes communes rendent non opérationnels les plans d'urbanisme et autres schémas directeurs conçus préalablement. Cette conception n'est pas partagée par B.E. Koffi (2008, p. 5), car pour lui, la faiblesse des revenus, le coût élevé du foncier et la lourdeur des procédures d'acquisition du foncier poussent certaines personnes à s'adonner à production de leur maison en marge des normes. Cette réalité est visible à Hiré. Car l'activité minière a suscité une forte migration des populations vers cette localité et pour leurs installations, elles occupent le foncier sans procédure administrative. Ce phénomène occasionne le désordre urbain.

Conclusion

Au terme cette étude il convient de noter que l'activité aurifère a stimulé la dynamique urbaine de Hiré. La mise en exécution de cette activité a eu des répercussions au niveau démographique, spatial et économique. Au niveau démographique cette activité a occasionné la croissance démographique par la migration des populations venant de toutes les régions du pays, de la sous-région et de tous les continents. Cette croissance démographique est passée de 14 551 en 1988 à 70 000 en 2021 (INS, 2021). Ensuite, au niveau spatial, cette activité a stimulé l'extension de l'armature urbaine occasionnant son occupation désordonnée. Cette évolution de l'armature urbaine de Hiré depuis son érection en Sous-préfecture en 1977 à 2021 est passée de 4.5 hectares à 28 hectares. Au niveau économique, elle a permis la réduction des revenus des maraîchers à travers la restriction des terres cultivables et l'augmentation de revenus de certaines populations par l'essor de nouvelles activités économiques (vente de lot, agents miniers etc.).

Dans le souci de la mise en place d'une politique de construction de ville durable, il est souhaitable que tous les acteurs impliqués dans l'aménagement de l'espace urbain conjuguent leurs efforts dans la mise en place d'une plate-forme pour le respect des règles urbanistiques. Il serait donc salutaire que le plan d'aménagement des villes prenne en compte les dispositions foncières et juridiques pour un développement harmonieux. Pour y parvenir, il faut que toute la population bénéficie les retombés de l'activité aurifère.

Références Bibliographiques

- CHENE-SANOGO Alima, 2012. *Enjeux fonciers et développement "durable" au Mali*, thèse de Doctorat, Université de Bourgogne, France, 848p
- DEMAZE Tsayem Moïse, 2008. « Croissance démographique pression foncière et insertion territoriale par abattis en Guyane Française », in *Revue noris*, n°206, pp.1-25.
- Hetcheli Follygan, Dandonougbo Iléri, Djergou Goumpougouini, 2018. « La rente foncière et ses implications socioéconomiques à Agoènyivé, périphérie nord de Lomé (Togo) », in *Revue ivoirienne de géographie des savanes (RIGES)*, n°4, pp. 6-23.
- Institut de la Francophonie pour le Développement Durable (IFDD), 2015), « La Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE) pour un développement minier durable en Afrique de l'Ouest », in revue *liaison énergie-francophonie*, Canada, ISSN 0840-7827, n°99, pp.4-38.
- Institut National de la Statistique 2021, *Le Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH)*, résultats définitifs par localités, Abidjan, INS, 63 p.
- JEREMY Allouche, JANET Adama Mohammed, 2017. *Comment l'exploitation minière en Côte d'Ivoire peut-elle mieux bénéficier aux communautés locales sans exacerber les conflits ?*, DOCUMENT D'ORIENTATION, Angleterre, 4p.
- KOFFI Brou Émile, 2008, « Les stratégies des populations de Dabou face à la crise du logement dans la cité », in *Revue Ivoirienne des Lettres et Sciences Humaines*, n° 11, ENS, Abidjan, pp. 5-22.
- KOUADIO Kouassi Nicolas, 2016. « Exploitation Minière, Facteur De Recompositions Socio-Economiques Dans La Sous-Préfecture De Hiré (Côte d'Ivoire) », in *European Scientific Journal*, vol.12, No.17 ISSN : 1857 – 7881 (Print) e - ISSN 1857- 7431 pp. 287-304.
- MOORE Stephens, 2015, *Initiative pour la Transparence dans les Industries Extractives (ITIE) Côte d'Ivoire, Rapport ITIE, Côte d'Ivoire*, 205 p.
- OULAI Adama, 2013, *Les enjeux de la coopération internationale dans le domaine minier en Côte d'Ivoire*, Mémoire de Master, Université Paris1 (Panthéon-Sorbonne), 41p.